

La fréquentation touristique et balnéaire

Activité récréative et de loisir

Le Mont Saint-Michel attire chaque année plus de trois millions de touristes et l'abbaye, avec environ 1 million de visiteurs, a vu sa fréquentation croître de près de 35% de 1996 à 2004 (Observatoire du Tourisme, 2004 *in* SCOT Pays de la Baie, 2006).

Cet afflux concentré dans l'espace et dans le temps (durée des visites courtes) a des retombées économiques limitées sur la baie. Le mont reste en effet la motivation principale des visiteurs, notamment pour une part importante d'étrangers en réponse à la renommée mondiale du monument (patrimoine mondial de l'Unesco) (Lemaréchal, 1995 ; Lefèvre *et al.*, 2002). Les flux touristiques au Mont-Saint-Michel atteignent leur apogée durant les trois mois d'été de mi-juin à mi-septembre. En dehors de cette période les pointes de fréquentation se situent lors des grands w-e, des jours fériés et des vacances scolaires.

La baie et son pourtour n'en demeure pas moins un territoire particulièrement riche en lieux touristiques, culturels et de loisirs. Bien entendu, le patrimoine naturel offre des sites remarquables pour les touristes, notamment les belvédères naturels comme le Grouin du sud à l'entrée nord des estuaires de la Sée et de la Sélune, la pointe du Grouin à Cancale, les falaises de Champeaux, le Mont Dol ou encore le jardin des plantes d'Avranches. Mais plus globalement le littoral situé de part et d'autre du Couesnon présente une grande attractivité touristique, notamment pour la pratique d'activités balnéaire (baignade par exemple) ou de loisirs (sports nature, pêche à pied, etc.), centrées ou non sur les stations balnéaires réputées depuis les années 1850 : Carolles plage, Jullouville, Kairon, Saint-Pair, côté Manche et Cancale en Ille-et-Vilaine.

Le patrimoine architectural, historique et religieux dans l'arrière-pays est également riche et diversifié. Bien que la proximité du Mont Saint-Michel ait tendance à occulter par son « aura » les édifices et sites historiques qui l'entourent, le patrimoine n'en demeure pas moins remarquable. Citons plus particulièrement aux côtés de la multitude de petits édifices, abbayes, églises et chapelles, le scriptorium d'Avranches, l'abbaye de la Lucerne, la cathédrale Saint Samson de Dol de Bretagne, le château de Combourg, le château de Paluelle à Saint-James, la vieille ville de Granville, le donjon d'Avranches ou encore les rues et maisons médiévales de Dol-de-Bretagne (Lemaréchal, 1995).

Aussi, en dépit d'un tourisme de masse et de passage sur le Mont Saint-Michel et ses abords, il existe deux autres formes de tourisme se développant sur le pourtour de la baie et son arrière pays. Un tourisme balnéaire ou littoral se développe notamment sur les cantons de Cancale, de Sartilly ou de Granville avec un potentiel en hôtels, campings, meublés et résidences secondaires non négligeables. A titre d'exemple, près de 90% de la capacité d'accueil touristique du Pays de la baie du Mont-Saint-Michel se concentre sur la partie ouest et littorale de son territoire. L'attrait balnéaire de Granville et sa côte complète la renommée internationale du Mont Saint-Michel (SCOT Pays de la Baie, 2006). Un tourisme vert et de découverte se développe également dans l'arrière-pays, dans les zones rurales avec une bonne couverture en gîtes et chambres d'hôtes.

En 1995, le rapport du Conseil Economique et Social de Basse Normandie faisait état de « *l'absence d'image et d'identité fortes de la baie. Hormis le Mont, l'entité de la baie ne représente pas aux yeux du touriste une valeur telle qu'il vaille la peine de s'y arrêter, d'y séjourner* ». Aussi, en réponse à ce constat, des stratégies fortes développées par l'Etat, les deux régions, les deux départements et les collectivités locales à travers l'Opération Grand Site, ont permis d'améliorer et de mettre en réseau l'offre touristique sur l'ensemble de la baie (aménagement du Bec d'Andaine et du site de la Chapelle Sainte-Anne, mise en réseau des maisons de baie, voie verte et boucles de découvertes touristiques, etc.).

A titre d'exemple, le Bec d'Andaine illustre les possibilités de diffusion du tourisme sur différents points d'ancrage en baie. En effet, ce territoire, par sa position géographique au sein de la baie du Mont-Saint-Michel et par son rôle de point de départ des traversées, est une étape incontournable dans l'offre touristique locale. Les travaux de requalification du Bec d'Andaine dans le cadre de l'Opération Grand Site ont permis de canaliser et d'améliorer l'accueil touristique sur ce secteur. La fréquentation

est permanente, plus forte au printemps et à l'automne et devient très élevée en période estivale. Elle a été estimée à environ 300 000 visiteurs par an avec des pics élevés en période estivale ou dans l'année lors de certains week-ends, des grandes marées ou d'organisations événementielles (CEL, 2001).

De plus, l'association Probaie qui fédère depuis 2006 près d'une soixantaine de professionnels du tourisme, a pour objectif la création d'une offre touristique de qualité. Elle favorise ainsi la mise en réseau des prestataires, la qualité et la diversité de l'offre d'accueil touristique, la qualité des prestations offertes à la clientèle et la renommée de l'accueil.

Cependant la progression constante de la fréquentation sur le littoral de la baie engendre des pratiques abusives de circulation et de stationnement sur le domaine public maritime (campings cars par exemple). L'Opération Grand Site tend à apporter des solutions pour favoriser le séjour des camping-caristes tout en évitant la multiplication des rideaux de véhicules au premier plan des plus belles vues et sites de la baie. Les propositions visent à proposer une offre en adéquation avec les besoins d'une clientèle en fort développement sur le territoire, tout en respectant les contraintes environnementales existantes. Cela se traduit à travers des projets de mise en place de stationnements en arrière de la ligne de rivage et l'aménagement des accès à l'estran qui permet de restreindre l'accès du DPM aux seuls véhicules des professionnels.

Réaménagement du site de la Chapelle Sainte-Anne à Saint-Broladre :



La chapelle Sainte-Anne avant travaux

© A. Nivot



La chapelle Sainte-Anne après travaux

© A. Nivot



Après travaux

© A. Nivot

Renaturation du bec d'Andaine à Genêts :



La dune utilisée comme parking avant renaturation

© Cdl



Travaux de restauration

© P Burgevin



La dune après restauration en 2008

© P Burgevin



L'entrée du Bec avant travaux en 2002 et après renaturation en 2008

© P Burgevin